

Embrasser l'amitié critique pour les transitions agroécologiques



Cette série explore la praxis dans les transitions agroécologiques. La praxis est un concept important dans la recherche et l'action participatives. Elle peut être vue comme l'interaction dialectique entre la théorie/réflexion et la pratique/action qui ouvre la voie à la transformation sociale.

L'idée de "l'ami(e) critique" est utilisée par les chercheurs, enseignants et organisateurs qui utilisent des méthodes participatives et qui souhaitent améliorer leur pratique. C'est un concept précieux pour tous ceux qui cherchent à devenir de meilleurs agents du changement dans les processus de transition vers l'agroécologie et dans d'autres domaines du changement social.

Dans la recherche participative, nous parlons souvent de "réflexivité" et cela peut se comprendre comme un engagement des chercheurs (et d'autres personnes) à examiner régulièrement et profondément ce qu'ils/elles font, pourquoi ils/elles le font et à remettre en question les hypothèses et les implications de leur travail dans le monde. La réflexivité implique également de réfléchir à ce qu'ils/elles sont (leur identité ou leur "positionnalité", en particulier par rapport à l'intersection de privilèges et oppressions) et à la façon dont cet aspect joue un rôle dans le façonnement de leur pratique. Le souhait est que cette réflexivité permette aux gens de devenir de meilleurs chercheurs et des agents de changement positif dans le monde. La réflexivité comprend un processus d'auto-examen qui peut être très difficile à gérer tout seul ; un(e) ami(e) critique peut aider fortement à voir notre travail sous un angle différent.

"L'ami(e) critique est une idée puissante, peut-être parce qu'elle contient une tension inhérente. Les amis apportent un haut degré de considération positive et inconditionnelle. Les critiques sont, au moins à première vue, conditionnels, négatifs et intransigeants. L'ami(e) critique est peut-être celui/celle qui se rapproche le plus de ce que l'on pourrait considérer une "véritable amitié" - un mariage réussi entre le soutien inconditionnel et la critique inconditionnelle." ¹

¹ MacBeath J, Jardine S. I didn't know he was ill – the role and value of the critical friend. *Improving Schools*. 1998;1(1):41-47. doi:10.1177/136548029803010118



Un(e) ami(e) critique est généralement un(e) collègue qui s'engage à aider un chercheur à améliorer sa pratique. Un(e) ami(e) critique idéal est encourageant(e) et solidaire, il/elle fait ressortir les forces et les talents qu'il/elle perçoit chez son/sa collègue et identifie les opportunités. Point crucial, ces talents peuvent être plus visibles pour un(e) ami(e) que pour le chercheur même.

D'autre part, un(e) ami(e) critique doit aussi offrir une critique. Bien que cela ne soit pas toujours facile, il/elle doit viser à fournir un retour honnête, constructif et souvent franc qui peut être inconfortable ou difficile à entendre. Ce faisant, il/elle peut aider à pousser le chercheur à explorer les limites, les tensions, les problèmes et les contradictions de son travail. Cela permet au chercheur de rendre ces dynamiques *visibles à ses yeux*, de mieux les comprendre, puis de les traduire en actes. La relation entre un chercheur et son ami(e) critique est donc une relation de mentorat et d'apprentissage.

Un(e) ami(e) critique est idéalement un pair (par exemple, si vous êtes chercheur, il s'agira d'un(e) autre chercheur ou d'un(e) partenaire de recherche) ou quelqu'un qui a un point de vue que nous trouvons utile dans notre propre auto-examen. Idéalement, il serait bon que l'amitié critique soit réciproque, c'est-à-dire que deux personnes ou plus jouent le rôle d'ami(e)s critiques l'un(e) pour l'autre. Les rencontres entre amis critiques sont de préférence régulières (à un rythme qui les arrange - par exemple, tous les trimestres, tous les six mois, tous les mois, etc.)

Le processus de l'ami(e) critique fonctionne le mieux lorsqu'il est intentionnel et systématique. Cette approche " systématique " peut inclure, par exemple, l'élaboration d'un document décrivant les valeurs, la vision et la trajectoire d'une personne. Le document est ensuite partagé avec un(e) ami(e) critique afin de susciter des commentaires et des discussions. Dans ce processus systématique, le chercheur/organisateur peut : a) articuler plus concrètement son programme de recherche/organisation actuel, ses plans, sa praxis, ses dilemmes par écrit ou oralement et b) réserver des moments définis et réguliers avec son ami(e) critique pour discuter les progrès en cours.

L'ami(e) critique prend le temps de synthétiser ces observations et de donner un retour approfondi à travers le dialogue. Les relations d'amitié critique à long terme peuvent être enrichissantes et aider les chercheurs à améliorer leur pratique au fil du temps. Toutefois, des rencontres à court terme (même ponctuelles) peuvent également apporter une nouvelle perspective à la pratique d'un(e) chercheur.

Conseils pratiques pour les ami(e)s critiques

Pour mettre en place une amitié critique, il peut être utile de partager et discuter ce dossier et ensuite de discuter comment le systématiser à travers un processus intentionnel et régulier. Il peut également être utile d'avoir plusieurs ami(e)s critiques afin d'alterner les rôles et introduire des dynamiques différentes.

Donner et recevoir un retour peut se révéler gênant - bien que le rôle d'un(e) ami(e) critique soit d'être critique et de fournir un retour honnête et constructif, les approches basées sur la communication compassionnelle et l'horizontalité pourront aider les amis critiques à éviter le jugement et la condescendance dans leur retour. Voici quelques conseils pour tirer le meilleur parti de votre échange :

- 1.) **Posez des questions de clarification** : Avant de formuler une critique, clarifiez le sens de ce qui a été partagé, les objectifs recherchés ou comment la personne y est arrivée. Parfois, la critique peut être tout simplement une question de communication.
- 2.) **Fondez la critique sur l'observation** : Commencer les critiques par « Il me semble que tu dis... » ou « Je pense que cela pourrait être interprété comme... » peut vous éviter des malentendus.
- 3.) **Posez des questions approfondies** : Lorsque quelque chose semble ne pas cadrer, un(e) ami(e) critique peut poser des questions plus approfondies afin de comprendre le pourquoi d'une perspective, un objectif ou une méthodologie. En posant ce genre de questions avant de passer la critique, on peut encourager l'autoréflexion sans provoquer la défensive et aider l'ami(e) critique à réfléchir aux enjeux potentiels.
- 4.) **Supposer les meilleures intentions** : Ce principe est celui qui sous-tend les trois précédents. Dans notre cas, même si on peut supposer que l'ami(e) critique souhaite activement être un(e) chercheur plus juste et plus engagé(e) qui agit comme promoteur de changements positifs, il convient toutefois de le préciser à travers des questions. A partir de là, un(e) ami(e) critique peut fournir un suivi (en commençant par des questions et des observations) afin de favoriser une évolution vers ces objectifs.
- 5.) **Demandez quel type de suivi le chercheur souhaite** : une discussion ouverte peut être utile. En même temps, il peut être utile de demander explicitement le type de retour souhaité par le chercheur.

- 6.) **Expérimentez** : si les choses ne fonctionnent pas du premier coup, n'ayez pas peur de proposer de nouvelles façons de structurer l'interaction. Par exemple, de nouveaux cadres de réunion ou de nouveaux formats pour présenter mutuellement votre travail.
- 7.) **Discutez de comment ça s'est passé** : Envisagez de terminer en réfléchissant ensemble à la façon dont la réunion s'est déroulée et à ce que vous pourriez faire différemment la prochaine fois, si nécessaire. Et fixez une autre date pour une autre rencontre (même si c'est un an à l'avance).
- 8.) **Prenez des notes** : Il est très utile de prendre des notes de la réunion pour retenir les points clés de la discussion et les conseils.

Ressources supplémentaires :

- College and Career Readiness Standards-in-Action. (2009). *Overview of Critical Friends Model*. 2. https://www.valrc.org/learning/sbi/docs/5-Overview-CriticalFriends_a.pdf
- Golby, M., & Appleby, R. (1995). Reflective practice through critical friendship: Some possibilities. *Cambridge Journal of Education*, 25(2), 149–160.
- Smith, J., Wood, P., Lewis, G., & Burgess, H. (2016). Critical Friendship as a Pedagogical Strategy. In V. A. Storey (Ed.), *International Perspectives on Designing Professional Practice Doctorates: Applying the Critical Friends Approach to the EdD and Beyond* (pp. 233–248). Palgrave Macmillan US. https://doi.org/10.1057/9781137527066_14
- Swaffield, S. (2008). Critical friendship, dialogue and learning, in the context of Leadership for Learning. *School Leadership & Management*, 28(4), 323–336. <https://doi.org/10.1080/13632430802292191>

Colophon

Écrit par Colin R. Anderson, Sydney Blume et Chris Maughan.

Révisé par Gabriela Bucini avec le soutien de l'équipe AES.

Créé avec le soutien du programme de recherche collaborative sur les cultures (CCRP) de la Fondation McKnight.

À propos de l'Agroecology and Livelihoods Collaborative: Le [Agroecology and Livelihoods Collaborative \(ALC\)](#) est une communauté de pratique basée à l'[Université du Vermont](#), qui utilise une approche fondée sur l'[agroécologie](#), la [recherche-action participative \(PAR\)](#) et la [transdisciplinarité](#). L'ALC aborde l'agroécologie en intégrant la science écologique à d'autres disciplines universitaires (par exemple, l'agronomie, la sociologie, l'histoire, etc.) et à des systèmes de connaissances (par exemple, locaux, indigènes, etc.) afin de guider la recherche et l'action vers la transformation durable de notre système agroalimentaire actuel.

A propos du programme CCRP : Le [Collaborative Crop Research Program \(CCRP\)](#) est un programme de la [Fondation McKnight](#) qui finance la recherche agricole depuis les années 1980. Travaillant dans trois [communautés de pratique régionales \(CoPs\)](#) en Afrique et en Amérique du Sud, les projets du CCRP créent des innovations techniques et sociales pour améliorer la nutrition, les moyens de subsistance, la productivité, la durabilité environnementale, le dynamisme rural et l'équité pour les communautés agricoles. Le CCRP s'engage dans des processus locaux, régionaux, nationaux et mondiaux pour soutenir les transitions vers l'agroécologie.